

Balade en haute définition

De la cathédrale aux jardins en passant par l'abbatiale, on s'est baladé pendant une semaine aux concerts du festival

L'ensemble La Tempête a surpris les spectateurs vendredi midi 23 juillet par un spectacle où les chanteurs ne cessaient de se déplacer, pour mieux captiver les oreilles et les yeux. Cette performance (longuement applaudie) est à l'image de cette cinquantième édition du festival qui investissait d'autres lieux de la ville... ou réinvestissait plutôt. La cathédrale Saint-Pierre avait accueilli jadis des concerts restés dans les mémoires, ceux de l'ensemble Huelgas par exemple.

L'édition 2021 a fait le constat que de grands musiciens pouvaient dompter cet immense volume : les chœurs Mikrokosmos et Icilaba ou encore Gli Angeli Genève. Le concert de ces derniers, lundi

soir, contrastait après un dimanche de festival assez décevant.

Il proposait quatre partitions écrites sur le Stabat Mater, magnifique poème du Moyen Âge (XIII^e siècle). Le Stabat Mater de Pergolèse est un tube qu'on ne se lasse pas d'entendre surtout par des artistes si talentueux, engagés et heureux d'être là. On citera en particulier le contre-ténor Carlos Mena. Les trois autres « Stabat », comme disent les mélomanes, offraient une magnifique perspective, celui de Palestrina, court et puissant et celui de Arvo Pärt, un compositeur contemporain amoureux de musique anciennes.

L'abbatiale, elle, n'a pas besoin de faire ses preuves en

termes de qualité acoustique... ni de ductilité. Quel contraste entre La Tempête qui chante a capella des chants anciens dans son chœur, ses allées et depuis sa tribune... et le concert de mercredi lors duquel un grand Orchestre des Champs-Élysées et l'immense chœur du Collegium Vocale Gent ont occupé une scène immense pour faire entendre, entre autres, le Requiem de Fauré !

Le festival différemment

En redonnant l'un de ses faits de gloire, la reconstitution de la première version de ce Requiem, le chef Philippe Herreweghe offrait un magnifique cadeau à son public chéri de Saintes... qui lui a rendu son affection. Cette édition pro-

posait aussi de tester les concerts en direct sous casques.

Ce dispositif à haute définition a été imaginé pour combler l'absence de répétitions ouvertes (une spécificité du festival) pour raisons sanitaires. Certes, on ne peut pas voir les quatre clavecins du concert de mardi, ni le visage du contre-ténor Paul Figuière, formidable Saint Jean-Baptiste dans l'oratorio de Stradella par l'ensemble Le Banquet Céleste. Mais il permet de vivre le festival différemment : une musique toujours de très haute qualité, dans le confort d'un transat, à l'ombre de la voile et en se baladant dans les jardins frais de la Cité musicale.

S. G.



Certaines répétitions s'écoutaient au casque sous la voile. ETIENNE LATRY / SLD QUEST